

IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR BIEN FAIRE

En l'an de grâce 1645, il n'était pas dans toute la Zélande de marin plus renommé, d'armateur plus puissant que maître van Gorkom, de Westkapelle en Walcheren. Dans les ports de l'Escaut, du Meuse, on voyait flotter sur maints vaisseaux le pavillon vert croisé de jaune du riche maître marin zélandais, et à la Bourse d'Anvers, aussi bien qu'à celle de Rotterdam, le papier portait pour toute signature l'empreinte du cachet de van Gorkom...

Co n'était pas, il est vrai, le dire bien vite, que pures calamités inventées par des gens envieux d'une si opulente fortune. Pendant les amis eux-mêmes de van Gorkom reconnaissent que le digne bourgmestre de Westkapelle avait bien plus l'air d'un ancien forban que d'un paisible conducteur de lougre ou de galion. La vérité était que les hasards de sa dure existence avait quelque peu brutalement façonné le maître marin zélandais...

On reçoit dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix. IMMEUBLES A VENDRE Etude de M. VALENDUQ, notaire à Lanoy. HEM, près de la Place UNE VIEILLE MAISON appartenant à la commune d'Hom A VENDRE Sur la mise-à-prix de 250 fr. Le mardi 7 juin 1887, à 3 heures de relevée, en la salle de la Mairie d'Hom, par le ministère de M. VALENDUQ, notaire à Lanoy. 14890

de façon — avait peu à peu gagné l'estime de ses patrons; à trente ans, il commandait un brick faisant le cabotage des Antilles; puis, intéressé dans ses courses, il devint bientôt le maître de son navire. Ce fut la pierre angulaire de sa fortune, qui s'accrut alors avec une rapidité prodigieuse. Le premier, il eut l'idée d'établir sur la Côte Forme des comptoirs où il échangeait directement les produits qu'il apportait de Hollande contre des bois précieux, des racines médicinales, des drogues, de l'or et des métaux. Bientôt il eut vingt navires qui servaient au transport de ses richesses, et en quelque vingt ans son nom devint un des plus connus et des plus respectés sur les deux rivages de l'Atlantique.

Quand, las de naviguer et comblé de richesses, il se décida à se reposer, ce fut sa fortune, le modeste bourg de Westkapelle, qu'il choisit comme retraite. Il s'y fit construire une vaste et solide maison, de bon style flamand, avec pignons et tourelles, entourée de beaux jardins, qui devint la merveille de l'île de Walcheren. Alors maître van Gorkom, écrasa ses concitoyens de son opulence et tout le monde s'inclina bien bas devant le millionnaire qu'on se souvenait avoir vu jadis courir pieds nus sur les dalles du vieux port.

On s'éprouva bientôt que ce vieux loup de mer était un terrible homme. Non qu'il fût méchant ou avare, bien au contraire; mais ses bienfaits étaient lourds à supporter et sa bienveillance se fit sentir à tous comme une tyrannie. Il est vrai que de ses propres deniers il fit creuser le port qui s'élevait, qu'il paya la reconstruction de l'hôtel de ville et les réparations de la cathédrale qui tombait en ruine qu'il fonda un hospice pour les vieux marins et une école pour les mousseux. Mais chacun de ces bienfaits était accompagné d'une boutade, parfois d'un mot cruel qui envenimait la blessure prête à se fermer.

En assistant à l'inauguration de l'hospice qu'il venait de fonder, il répondait au discours ampoulé de l'échevin ces paroles brutales: « Si les gens que nous recueillons ici n'avaient pas passé leur vie à boire du schiedam, à fumer des pipes, à se battre à coups de couteau et à dépenser en bamboches la terre l'argent de la mer, ils seraient aussi riches que moi et n'auraient pas besoin de mon aumône. »

On bien, entrant un jour dans la salle du conseil où les échevins discutaient au sujet d'un travail considérable à faire aux jetées du port, il leur cria: « Quand vous continuerez ainsi pendant un mois à fourrer le nez dans vos paperasses et à vous regarder les uns les autres comme

des ânes à la foire, cela n'empêchera pas la jétée du grand port de s'en aller morceau par morceau à la mer, et bientôt il ne pourra plus entrer un bateau dans le bassin. » Alors tirant de dessous son manteau une bourse contenant dix mille rixdals, il la lança brusquement au milieu de la table, où elle s'éleva, laissant échapper de tous côtés les pièces rondes et luisantes. Puis, sans saluer les conseillers stupéfaits, il quitta la salle en grommelant quelque juron de matelot.

Devra-t-on s'étonner ensuite si tout l'or de maître van Gorkom ne suffisait pas à le faire aigrir? Il paraissait, du reste, se préoccuper fort peu de cela. Il vivait comme un ours dans sa vaste maison, n'ayant pour toute compagnie qu'une vieille et fort experte cuisinière, et une pauvre orpheline, Fraulein Mina, qu'il ne traitait guère mieux que sa servante, quoiqu'elle fût la fille du frère de son père et le seul parent qui lui restât au monde.

J'oublierais cependant de parler de l'hôte habituel de la maison du bourgmestre, Peter van Howell, un ancien maître d'équipage, camarade d'enfance de van Gorkom, qui était resté son ami dévoué et le seul qui résistât à ses terribles boutades. En fait, van Gorkom ne pouvait se passer de Peter; il passait la plus grande partie de ses journées avec lui à boire et à fumer, et il l'estimait particulièrement parce que le vieux matelot, malgré sa pauvreté, n'avait jamais voulu accepter autre chose de son puissant ami qu'une place à sa table; peut-être aussi l'aimait-il plus encore parce que son vieux ami lui disait assez durement ses vérités.

« Tu as tort, mon vieux, lui dit Peter, lorsque le bourgmestre, revenant de l'hôtel de ville, lui raconta la façon dont il avait lancé sa bourse au milieu des échevins ébahis; tu as tort de te faire passer ainsi pour un ours mal léché. Ouvre donc ta veste et laisse voir à tous le noble et généreux cœur qui saute dans la poitrine. — Tort! fulmina maître van Gorkom. Tu sais bien que tous ces gens couraient bas l'échine devant moi, mais qu'il n'en est pas un qui ne murmure en me regardant passer: "Tout ton or, Gorkom, ne t'empêche pas d'être une vieille bête, et quand tu as été nommé bourgmestre, tu n'as même pas signé de ta main l'adresse aux Etats. Le cachet qui pend sur ton ventre te sert de signature. — Bah! répondit Peter, que t'importe? Et puis tu es encore jeune, tu as à peine cinquante ans. Il n'est jamais trop tard pour bien faire. »

Maître van Gorkom haussait les épaules, et, reprenant sa pipe, restait plongé dans ses réflexions. Et ses réflexions étaient amères. Il pensait que, malgré ce qu'il pouvait en croire le commun de mortels, il avait manqué sa

vie et que tous ses millions ne pouvait le rendre l'égal du plus simple écolier de la ville. Tant qu'il avait luté pour conquérir sa fortune, il ne s'était guère, au milieu de ses rudes combats, aperçu de son ignorance. Que lui importait de savoir lire ou écrire, pourvu qu'il sût reconnaître un vrai rixdal d'un faux, une bonne étoffe d'une mauvaise, qu'il sût diriger son navire et se faire obéir de ses matelots? Mais du jour où il avait été riche, son ignorance lui était apparue comme une cruelle infirmité.

D'un naturel doux et affectueux, qu'il dissimulait maintenant sous des dehors farouches, il avait rêvé comme couronnement de sa fortune de se créer une famille et d'entourer son foyer d'enfants qui seraient les héritiers et les continuateurs de son œuvre. Son immense fortune lui ouvrait toutes les portes. Il fut bientôt présenté dans une famille de Bruxelles, dont la fille ne parut pas dédaigner l'offre qu'il lui fit de partager son sort et sa fortune. Tout était arrangé, le jour des noces fixé, quand un incident futile vint briser toutes ses espérances.

Un jour, arrivant pour faire sa cour, il trouva sa fiancée occupée à lire un volume de vers d'un célèbre poète néerlandais. La jeune fille paraissait enthousiasmée par sa lecture; aussi, en voyant entrer van Gorkom, elle lui tendit le livre d'un mouvement gracieux, disant: « Que vous arrivez bien, cher monsieur, je tiens à ce que vous lisiez ce passage qui vous enchante, car il contient une description de la mer qui fera battre votre cœur de marin. »

Le brave armateur prit le livre en rougissant, et, fixant ses yeux pleins d'émotion sur les caractères mystérieux qui couraient la page, il dit au bout d'un instant avec un profond accent de conviction: « Oh! ces vers sont vraiment admirables! » mais au même moment un éclat de rire argentin frappait ses oreilles. La jeune fille, qui s'était levée, venait de s'apercevoir que son fiancé tenait le livre à l'envers.

L'infortuné van Gorkom jeta le poème par terre et s'enfuit plein de confusion. On ne le revit plus à Bruxelles et ses projets matrimoniaux furent à jamais abandonnés. « Oui, murmurai-je en repassant ces faits dans son esprit, je ne suis qu'un sac d'écus. Ah! vraiment la fortune n'est point le bonheur. » Et cependant il eût été si facile d'être riche. Mais, bas! il n'en est pas un qui ne recouille le cordon de sa pipe, saisit son chapeau à larges bords, et se dirigea vers la porte, laissant Peter, qui pendant ce temps s'était endormi sur sa chaise. Pour dissiper ses idées sombres, van Gorkom se proposait d'aller visiter les travaux du port. Il ne pouvait manquer d'y trouver

l'occasion d'exhaler quelque peu son humeur sur ses administrés. Comme il gagnait la porte de sortie, il entendit tout à coup dans une pièce voisine un murmure de voix. Il prit l'oreille et devint tout rouge de colère. Ainsi on le rauguilait jusque dans sa maison, on se moquait de son ignorance, de son infirmité sous son propre toit, car il distinguait nettement une voix d'homme qui disait: b a, b a, b e, b e, b i, b i, b o, b o, et ainsi en suivant, et plus d'une fois sur ce ton, depuis que la ville entière savait que le bourgmestre ignorait les premières notions de l'orthographe.

Il serra sa canne d'une main nerveuse et marcha vers la porte pour châtier l'impudent mais il s'arrêta soudain. L'homme s'était tu et l'on entendait maintenant la douce voix de Fraulein Mina, qui disait: « Mon pauvre Michel, il ne faut pas vous décourager, ce n'est que la troisième leçon et l'on n'apprend pas l'alphabet en un jour. Vous voyez que vous reconnaissez déjà les premières lettres. — C'est vrai, Fraulein, répondit la voix de l'homme, mais cela doit bien vous ennuier de m'entendre ainsi annoncer comme un mutard. — Cela ne m'ennuie pas, Michel, reprit gravement la jeune fille; songez que vous êtes infirme, que les travaux pénibles vous sont interdits et qu'apprendre à lire et à écrire est pour vous le seul moyen de vous rendre indépendant. Continuons. »

L'homme reprit son épélement. Van Gorkom poussa doucement la porte qui était entrouverte, et il regarda discrètement dans la chambre. La douce et charmante Fraulein Mina se tenait assise devant une table, ayant à ses côtés un jeune garçon d'une vingtaine d'années, pâle, chétif, contrefait, que l'armateur reconnut aussitôt pour un pauvre mousse nommé Michel qui, s'étant gravement estropié en tombant d'une vergue était réduit à rendre de menus services sur le port et à l'entourer d'une sollicitude dévouée. De nouveau le pauvre hère poussa un soupir de découragement et s'écria: « Ah! laissez-moi, mademoiselle, je suis trop vieux pour apprendre. — Trop vieux, répondit la jeune fille de sa douce voix; il ne faut jamais dire cela, il n'est jamais trop tard pour bien faire. »

A ces mots qu'il entendait pour la seconde fois ce jour-là, van Gorkom se redressa comme frappé d'une lueur subite. Discrètement, prudemment, il s'éloigna de la porte qu'il avait été sur le point d'ouvrir; mais au lieu de gagner le dehors, il se dirigea vers la pièce où dormait toujours le maître d'équipage. « Peter Howell, cria-t-il en entrant, tu

avais raison. Il n'est jamais trop tard pour bien faire! — Que signifie? s'écria le dormeur, qui, brusquement éveillé contemplait le bourgmestre avec stupeur. — Cela signifie, reprit maître van Gorkom, que tu avais raison, que vous aviez tous raison, que je ne suis qu'un vieux âne bête, aveugle et bête. — Mais encore une fois? demanda Peter complètement ahuri. — Oui, continua le bourgmestre, j'enrageais, je postais contre moi-même et tout le monde, parce que je ne trouvais pas le bonheur, et il était là, sous ma main, dans ma maison, me crevant les yeux. Tu connais ma nièce, Fraulein Mina? Tu sais que c'est une fille sage, rangée, aimable, pleine de cœur et de bons sentiments? — Oui, répondit gravement Peter, je sais tout cela. — Ah! tu savais tout cela, répartit l'armateur; eh bien, moi, je ne l'ai compris que tout à l'heure. Pour lors, tu vas aller la trouver et tu lui diras que si un vieux âne bête comme moi... — Jan! interrompit doucement le maître d'équipage. — Oui, je l'ai dit, reprit van Gorkom: enfin tu lui diras que j'ai été aveugle jusqu'ici et que, si elle veut bien accepter de faire le bonheur d'un vieux forban ignare, comme disent MM. les échevins, ce vieux forban lui en aura une éternelle reconnaissance. — Peter serra la main de son ami. « Je me charge de la commission, dit-il, j'avais toujours espéré que cela finirait ainsi. »

Un mois après, le mariage de maître van Gorkom, le millionnaire, avec Fraulein Mina la pauvre fille sans fortune, fut célébré à Westkapelle avec une pompe dont les traditions de la ville ont conservé le souvenir. Les noces furent suivies de réjouissances publiques, qui furent pour Westkapelle le commencement d'une ère nouvelle. Le bourgmestre bourru et bienfaisant déposa sa peau d'ours sur la baguette magique de la bonne maîtresse Mina, et il se contenta d'être bienfaisant et adoré de ses administrés. La tradition rapporte même que, deux ans après ces grands événements, maître van Gorkom signa lui-même, d'une main un peu hésitante il est vrai l'adresse envoyée aux Etats par l'île de Walcheren.

On donne encore, à Westkapelle, le nom de « pronome du bourgmestre » à la grève de sable fin où bien souvent on vit autrefois le brave maître van Gorkom se promener en lisant à haute voix quelque bel et bon livre, tandis que sa chère épouse, affectueusement appuyée contre lui, guidait ses timides essais. Louis ROUSSELET.

On reçoit dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

IMMEUBLES A VENDRE Etude de M. VALENDUQ, notaire à Lanoy. HEM, près de la Place UNE VIEILLE MAISON appartenant à la commune d'Hom A VENDRE Sur la mise-à-prix de 250 fr. Le mardi 7 juin 1887, à 3 heures de relevée, en la salle de la Mairie d'Hom, par le ministère de M. VALENDUQ, notaire à Lanoy. 14890

Etude de M. VALENDUQ, notaire à Lanoy. A VENDRE grande et belle usine en activité, érigée sur 3,137 mètres, située rue Nadaud, ayant front au boulevard Gambetta, se composant: 1° d'un tissage mécanique de 195 métiers, avec leurs préparations, bobinoirs, ordrières, encolleuses; 2° d'une filature de laine peignée; 3° d'une réto de drap; système continu; 4° d'une retorderie; 5° de métiers revendeurs, dévideurs, bureaux, ateliers de mécanicien et de menuisier, grands magasins, etc. S'adresser, pour visiter, ledit établissement, 37, rue du Vieil-Abreuveur. 14864

Etude de M. VALENDUQ, notaire à Lanoy. A VENDRE Sur la mise-à-prix de 250 fr. Le mardi 7 juin 1887, à 3 heures de relevée, en la salle de la Mairie d'Hom, par le ministère de M. VALENDUQ, notaire à Lanoy. 14890

Etude de M. VALENDUQ, notaire à Lanoy. A VENDRE Sur la mise-à-prix de 250 fr. Le mardi 7 juin 1887, à 3 heures de relevée, en la salle de la Mairie d'Hom, par le ministère de M. VALENDUQ, notaire à Lanoy. 14890

Etude de M. VALENDUQ, notaire à Lanoy. A VENDRE Sur la mise-à-prix de 250 fr. Le mardi 7 juin 1887, à 3 heures de relevée, en la salle de la Mairie d'Hom, par le ministère de M. VALENDUQ, notaire à Lanoy. 14890

Etude de M. VALENDUQ, notaire à Lanoy. A VENDRE Sur la mise-à-prix de 250 fr. Le mardi 7 juin 1887, à 3 heures de relevée, en la salle de la Mairie d'Hom, par le ministère de M. VALENDUQ, notaire à Lanoy. 14890

Etude de M. VALENDUQ, notaire à Lanoy. A VENDRE Sur la mise-à-prix de 250 fr. Le mardi 7 juin 1887, à 3 heures de relevée, en la salle de la Mairie d'Hom, par le ministère de M. VALENDUQ, notaire à Lanoy. 14890

Etude de M. VALENDUQ, notaire à Lanoy. A VENDRE Sur la mise-à-prix de 250 fr. Le mardi 7 juin 1887, à 3 heures de relevée, en la salle de la Mairie d'Hom, par le ministère de M. VALENDUQ, notaire à Lanoy. 14890

Etude de M. VALENDUQ, notaire à Lanoy. A VENDRE Sur la mise-à-prix de 250 fr. Le mardi 7 juin 1887, à 3 heures de relevée, en la salle de la Mairie d'Hom, par le ministère de M. VALENDUQ, notaire à Lanoy. 14890

Etude de M. VALENDUQ, notaire à Lanoy. A VENDRE Sur la mise-à-prix de 250 fr. Le mardi 7 juin 1887, à 3 heures de relevée, en la salle de la Mairie d'Hom, par le ministère de M. VALENDUQ, notaire à Lanoy. 14890

Etude de M. VALENDUQ, notaire à Lanoy. A VENDRE Sur la mise-à-prix de 250 fr. Le mardi 7 juin 1887, à 3 heures de relevée, en la salle de la Mairie d'Hom, par le ministère de M. VALENDUQ, notaire à Lanoy. 14890

Etude de M. VALENDUQ, notaire à Lanoy. A VENDRE Sur la mise-à-prix de 250 fr. Le mardi 7 juin 1887, à 3 heures de relevée, en la salle de la Mairie d'Hom, par le ministère de M. VALENDUQ, notaire à Lanoy. 14890

Etude de M. VALENDUQ, notaire à Lanoy. A VENDRE Sur la mise-à-prix de 250 fr. Le mardi 7 juin 1887, à 3 heures de relevée, en la salle de la Mairie d'Hom, par le ministère de M. VALENDUQ, notaire à Lanoy. 14890

Etude de M. VALENDUQ, notaire à Lanoy. A VENDRE Sur la mise-à-prix de 250 fr. Le mardi 7 juin 1887, à 3 heures de relevée, en la salle de la Mairie d'Hom, par le ministère de M. VALENDUQ, notaire à Lanoy. 14890

A VENDRE Par suite de décès TRÈS BEAU CHATEAU AVEC PARC DE 59 HECTARES à 2 kilomètres d'une grande ville du Nord. On pourrait traiter en même temps du mobilier garnissant le château. S'adresser à M. TRÉCA, notaire à Douai. 14838

A VENDRE grande et belle usine en activité, érigée sur 3,137 mètres, située rue Nadaud, ayant front au boulevard Gambetta, se composant: 1° d'un tissage mécanique de 195 métiers, avec leurs préparations, bobinoirs, ordrières, encolleuses; 2° d'une filature de laine peignée; 3° d'une réto de drap; système continu; 4° d'une retorderie; 5° de métiers revendeurs, dévideurs, bureaux, ateliers de mécanicien et de menuisier, grands magasins, etc. S'adresser, pour visiter, ledit établissement, 37, rue du Vieil-Abreuveur. 14864

A LOUER une petite usine avec machine, générateur, séchoir à vapeur, pompes, baches, etc., etc., le tout en bon état d'emploi et pouvant s'appliquer à toutes les genres d'industrie. Maison d'habitation et dépendances, bureau, etc., etc., système continu et un grand jardin potager en plein rapport. Prix du loyer très-modeste. Le tout à Bailliage (Nord). S'adresser à M. Roufflet, avocat à Roubaix, pour autorisation de visiter. 14553

A LOUER vaste local de gymnastique avec salle de danse, service de magasin ou d'atelier, situé dans la cour de l'estaminet du Pré Catalan, rue du Grand-Chemin, 127. S'adresser chez M. C. Laval, entrepreneur, rue de l'Hommelet, 108. 14854

A LOUER une petite usine avec machine, générateur, séchoir à vapeur, pompes, baches, etc., etc., le tout en bon état d'emploi et pouvant s'appliquer à toutes les genres d'industrie. Maison d'habitation et dépendances, bureau, etc., etc., système continu et un grand jardin potager en plein rapport. Prix du loyer très-modeste. Le tout à Bailliage (Nord). S'adresser à M. Roufflet, avocat à Roubaix, pour autorisation de visiter. 14553

A LOUER vaste local de gymnastique avec salle de danse, service de magasin ou d'atelier, situé dans la cour de l'estaminet du Pré Catalan, rue du Grand-Chemin, 127. S'adresser chez M. C. Laval, entrepreneur, rue de l'Hommelet, 108. 14854

A LOUER une petite usine avec machine, générateur, séchoir à vapeur, pompes, baches, etc., etc., le tout en bon état d'emploi et pouvant s'appliquer à toutes les genres d'industrie. Maison d'habitation et dépendances, bureau, etc., etc., système continu et un grand jardin potager en plein rapport. Prix du loyer très-modeste. Le tout à Bailliage (Nord). S'adresser à M. Roufflet, avocat à Roubaix, pour autorisation de visiter. 14553

A LOUER vaste local de gymnastique avec salle de danse, service de magasin ou d'atelier, situé dans la cour de l'estaminet du Pré Catalan, rue du Grand-Chemin, 127. S'adresser chez M. C. Laval, entrepreneur, rue de l'Hommelet, 108. 14854

A LOUER une petite usine avec machine, générateur, séchoir à vapeur, pompes, baches, etc., etc., le tout en bon état d'emploi et pouvant s'appliquer à toutes les genres d'industrie. Maison d'habitation et dépendances, bureau, etc., etc., système continu et un grand jardin potager en plein rapport. Prix du loyer très-modeste. Le tout à Bailliage (Nord). S'adresser à M. Roufflet, avocat à Roubaix, pour autorisation de visiter. 14553

A LOUER vaste local de gymnastique avec salle de danse, service de magasin ou d'atelier, situé dans la cour de l'estaminet du Pré Catalan, rue du Grand-Chemin, 127. S'adresser chez M. C. Laval, entrepreneur, rue de l'Hommelet, 108. 14854

A LOUER une petite usine avec machine, générateur, séchoir à vapeur, pompes, baches, etc., etc., le tout en bon état d'emploi et pouvant s'appliquer à toutes les genres d'industrie. Maison d'habitation et dépendances, bureau, etc., etc., système continu et un grand jardin potager en plein rapport. Prix du loyer très-modeste. Le tout à Bailliage (Nord). S'adresser à M. Roufflet, avocat à Roubaix, pour autorisation de visiter. 14553

A LOUER vaste local de gymnastique avec salle de danse, service de magasin ou d'atelier, situé dans la cour de l'estaminet du Pré Catalan, rue du Grand-Chemin, 127. S'adresser chez M. C. Laval, entrepreneur, rue de l'Hommelet, 108. 14854

A LOUER une petite usine avec machine, générateur, séchoir à vapeur, pompes, baches, etc., etc., le tout en bon état d'emploi et pouvant s'appliquer à toutes les genres d'industrie. Maison d'habitation et dépendances, bureau, etc., etc., système continu et un grand jardin potager en plein rapport. Prix du loyer très-modeste. Le tout à Bailliage (Nord). S'adresser à M. Roufflet, avocat à Roubaix, pour autorisation de visiter. 14553

Etude de M. FICQUET, commissaire-priseur à Roubaix, rue Neuve, 5. VILLE DE ROUBAIX Rue des Arts Par suite de la faillite du sieur H. Goessens Vente Publique d'un très riche MOBILIER EN PALISSANDRE Acajou et Noyer Piano presque neuf. VINS des meilleurs crus. 2,000 kilos déchets de laine et de coton. Emballages. Coffre-fort, trécul et bascules, téléphone. 25 balles de houblon. Le mardi 7 juin 1887, 9 heures précises du matin et 2 heures de relevée, à la requête de M. Chatelain, avocat-écrivain, syndic à ladite faillite, M. FICQUET, commissaire-priseur, procédera à cette vente.

ORDRE DE LA VENTE. Le mardi 9 heures, vaisselle, verrerie, batterie de cuisine, objets d'art, rideaux et linges de maison. A 11 heures 1/2, les déchets et les 25 balles de houblon. A 2 heures, les meubles et à 5 heures 1/2 les vins. 148884

AVIS de la DIRECTION DU JOURNAL. Toute réclamation au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe avec les initiales indiquées dans l'annonce qu'elle concerne, soit la veille de cette annonce. Ces sortes de lettres sont remises, sans être ouvertes, aux personnes intéressées.

AVIS de la DIRECTION DU JOURNAL. Toute réclamation au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe avec les initiales indiquées dans l'annonce qu'elle concerne, soit la veille de cette annonce. Ces sortes de lettres sont remises, sans être ouvertes, aux personnes intéressées.

AVIS de la DIRECTION DU JOURNAL. Toute réclamation au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe avec les initiales indiquées dans l'annonce qu'elle concerne, soit la veille de cette annonce. Ces sortes de lettres sont remises, sans être ouvertes, aux personnes intéressées.

AVIS de la DIRECTION DU JOURNAL. Toute réclamation au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe avec les initiales indiquées dans l'annonce qu'elle concerne, soit la veille de cette annonce. Ces sortes de lettres sont remises, sans être ouvertes, aux personnes intéressées.

AVIS de la DIRECTION DU JOURNAL. Toute réclamation au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe avec les initiales indiquées dans l'annonce qu'elle concerne, soit la veille de cette annonce. Ces sortes de lettres sont remises, sans être ouvertes, aux personnes intéressées.

AVIS de la DIRECTION DU JOURNAL. Toute réclamation au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe avec les initiales indiquées dans l'annonce qu'elle concerne, soit la veille de cette annonce. Ces sortes de lettres sont remises, sans être ouvertes, aux personnes intéressées.

AVIS de la DIRECTION DU JOURNAL. Toute réclamation au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe avec les initiales indiquées dans l'annonce qu'elle concerne, soit la veille de cette annonce. Ces sortes de lettres sont remises, sans être ouvertes, aux personnes intéressées.

AVIS de la DIRECTION DU JOURNAL. Toute réclamation au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe avec les initiales indiquées dans l'annonce qu'elle concerne, soit la veille de cette annonce. Ces sortes de lettres sont remises, sans être ouvertes, aux personnes intéressées.

AVIS de la DIRECTION DU JOURNAL. Toute réclamation au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe avec les initiales indiquées dans l'annonce qu'elle concerne, soit la veille de cette annonce. Ces sortes de lettres sont remises, sans être ouvertes, aux personnes intéressées.

AVIS de la DIRECTION DU JOURNAL. Toute réclamation au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe avec les initiales indiquées dans l'annonce qu'elle concerne, soit la veille de cette annonce. Ces sortes de lettres sont remises, sans être ouvertes, aux personnes intéressées.

AVIS de la DIRECTION DU JOURNAL. Toute réclamation au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe avec les initiales indiquées dans l'annonce qu'elle concerne, soit la veille de cette annonce. Ces sortes de lettres sont remises, sans être ouvertes, aux personnes intéressées.

REPRÉSENTATION. Maison bien installée, de Verviers, désire représenter, en Belgique, un bon produit en laine (laine à tricoter). Références de 1<sup>er</sup> ordre. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 14863

ON DEMANDE un bon tondeur de cheveux. — S'adresser rue de Lannoy 167. 14896

AVIS DIVERS CUISINE par le gaz La Compagnie met en vente un nouveau appareil spécial permettant de faire une cuisine complète sans le secours d'aucun autre foyer. Prix complet 20 francs. Rapidité, économie, propreté, absence de chaleur dans les appartements, réglage facile de la cuisson et économie de beurre. Grand choix de réchauds de toutes formes, de tous prix et pour tous usages. Appareil chauffebain breveté, système Decolte frères et C<sup>o</sup>, donnant 200 litres d'eau chauffée de 35 à 40 degrés en dix minutes, avec une dépense d'un dixième cube de gaz. S'adresser, pour tous renseignements et expériences, à la Succursale, 18 et 20, rue Saint-Georges. 14564

REGÉNÉRATEUR UNIVERSEL des CHEVEUX de Madame S. A. ALLEN pour rendre aux cheveux blanchis ou décolorés la couleur, l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il renouvelle leur vie, leur force, leur croissance. Les pellicules disparaissent en peu de temps. C'est une préparation sans égal. Son parfum est riche et exquis. « UNE SEULE BOUTEILLE MA SUFFIT! » C'est le témoignage de beaucoup de gens dont les cheveux gris ont recouvert leur couleur naturelle, et dont les parties chauves ont recouvert les cheveux, après en avoir fait usage d'une bouteille. C'est pas une exagération. Fabrique: 82 Bd. Sébastopol, Paris; à Londres et New York dans les meilleures Pharmacies et Pharmaciens Anglais. 14708

Hôtel de Flandre ET D'ANGLETERRE Entièrement restauré à la suite de changement de propriétaire. Ameublement riche NÈMES PRIX MODÉRÉS QU'APARAVANT Maison veuve Payen-Cornu LOUIS QUÉNÉE Successeur 15, Place de la Gare LILLE CINQUANTE CHAMBRES Table d'hôte-Restaurant SALONS POUR NOCES ET BANQUETS Repas à prix-fixé. 14737

EN VENTE À la Librairie du Journal de Roubaix 1<sup>er</sup> ANNÉE DE L'ANNAIRE DU NORD Par RAVET-ANCEAU Prix: 10 fr. L'ANNAIRE de l'Arrondissement de Lille Prix: 7 fr. 50 ROUBAIX-TOURCOING et leurs cantons, divisés par rue Prix: 3 fr.

EN VENTE À la Librairie du Journal de Roubaix 1<sup>er</sup> ANNÉE DE L'ANNAIRE DU NORD Par RAVET-ANCEAU Prix: 10 fr. L'ANNAIRE de l'Arrondissement de Lille Prix: 7 fr. 50 ROUBAIX-TOURCOING et leurs cantons, divisés par rue Prix: 3 fr.

EN VENTE À la Librairie du Journal de Roubaix 1<sup>er</sup> ANNÉE DE L'ANNAIRE DU NORD Par RAVET-ANCEAU Prix: 10 fr. L'ANNAIRE de l'Arrondissement de Lille Prix: 7 fr. 50 ROUBAIX-TOURCOING et leurs cantons, divisés par rue Prix: 3 fr.

EN VENTE À la Librairie du Journal de Roubaix 1<sup>er</sup> ANNÉE DE L'ANNAIRE DU NORD Par RAVET-ANCEAU Prix: 10 fr. L'ANNAIRE de l'Arrondissement de Lille Prix: 7 fr. 50 ROUBAIX-TOURCOING et leurs cantons, divisés par rue Prix: 3 fr.

EN VENTE À la Librairie du Journal de Roubaix 1<sup>er</sup> ANNÉE DE L'ANNAIRE DU NORD Par RAVET-ANCEAU Prix: 10 fr. L'ANNAIRE de l'Arrondissement de Lille Prix: 7 fr. 50 ROUBAIX-TOURCOING et leurs cantons, divisés par rue Prix: 3 fr.

EN VENTE À la Librairie du Journal de Roubaix 1<sup>er</sup> ANNÉE DE L'ANNAIRE DU NORD Par RAVET-ANCEAU Prix: 10 fr. L'ANNAIRE de l'Arrondissement de Lille Prix: 7 fr. 50 ROUBAIX-TOURCOING et leurs cantons, divisés par rue Prix: 3 fr.

EN VENTE À la Librairie du Journal de Roubaix 1<sup>er</sup> ANNÉE DE L'ANNAIRE DU NORD Par RAVET-ANCEAU Prix: 10 fr. L'ANNAIRE de l'Arrondissement de Lille Prix: 7 fr. 50 ROUBAIX-TOURCOING et leurs cantons, divisés par rue Prix: 3 fr.

EN VENTE À la Librairie du Journal de Roubaix 1<sup>er</sup> ANNÉE DE L'ANNAIRE DU NORD Par RAVET-ANCEAU Prix: 10 fr. L'ANNAIRE de l'Arrondissement de Lille Prix: 7 fr. 50 ROUBAIX-TOURCOING et leurs cantons, divisés par rue Prix: 3 fr.

EN VENTE À la Librairie du Journal de Roubaix 1<sup>er</sup> ANNÉE DE L'ANNAIRE DU NORD Par RAVET-ANCEAU Prix: 10 fr. L'ANNAIRE de l'Arrondissement de Lille Prix: 7 fr. 50 ROUBAIX-TOURCOING et leurs cantons, divisés par rue Prix: 3 fr.

EN VENTE À la Librairie du Journal de Roubaix 1<sup>er</sup> ANNÉE DE L'ANNAIRE DU NORD Par RAVET-ANCEAU Prix: 10 fr. L'ANNAIRE de l'Arrondissement de Lille Prix: 7 fr. 50 ROUBAIX-TOURCOING et leurs cantons, divisés par rue Prix: 3 fr.

EN VENTE À la Librairie du Journal de Roubaix 1<sup>er</sup> ANNÉE DE L'ANNAIRE DU NORD Par RAVET-ANCEAU Prix: 10 fr. L'ANNAIRE de l'Arrondissement de Lille Prix: 7 fr. 50 ROUBAIX-TOURCOING et leurs cantons, divisés par rue Prix: 3 fr.

HEYST-SUR-MER Rue du Kursaal, 56 AU GRAND JACQUES Edg. Loncke-Camerlinck 1<sup>er</sup> Beaux appartements garnis à louer, avec ou sans cuisine; 2<sup>o</sup> Belles chambres garnies, avec ou sans pension, à des prix très modérés. La maison est aussi recommandée pour ses bonnes qualités de vins rouges, de vins secs, cognac, rhum et spiritueux. 14760

REGÉNÉRATEUR UNIVERSEL des CHEVEUX de Madame S. A. ALLEN pour rendre aux cheveux blanchis ou décolorés la couleur, l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il renouvelle leur vie, leur force, leur croissance. Les pellicules disparaissent en peu de temps. C'est une préparation sans égal. Son parfum est riche et exquis. « UNE SEULE BOUTEILLE MA SUFFIT! » C'est le témoignage de beaucoup de gens dont les cheveux gris ont recouvert leur couleur naturelle, et dont les parties chauves ont recouvert les cheveux, après en avoir fait usage d'une bouteille. C'est pas une exagération. Fabrique: 82 Bd. Sébastopol, Paris; à Londres et New York dans les meilleures Pharmacies et Pharmaciens Anglais. 14708

REGÉNÉRATEUR UNIVERSEL des CHEVEUX de Madame S. A. ALLEN pour rendre aux cheveux blanchis ou décolorés la couleur, l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il renouvelle leur vie, leur force, leur croissance. Les pellicules disparaissent en peu de temps. C'est une préparation sans égal. Son parfum est riche et exquis. « UNE SEULE BOUTEILLE MA SUFFIT! » C'est le témoignage de beaucoup de gens dont les cheveux gris ont recouvert leur couleur naturelle, et dont les parties chauves ont recouvert les cheveux, après en